

DOI : 10.4267/2042/48255

## Les tweets... d'Épictète

Jean-Marie André

36, avenue Carpentier, F-62152 Hardelot Plage

[andrejeanmarie67@gmail.com](mailto:andrejeanmarie67@gmail.com)

Les *Entretiens* et le *Manuel* d'Épictète ont été lus et relus à la Renaissance et dans les Temps Modernes par Pascal, Descartes, Frédéric II de Prusse, par les jésuites qui les introduisirent en Chine. La liste n'étant pas exhaustive jusqu'à nos jours, j'évoquerai de Laurence Sterne *Vie et opinions de Tristram Shandy, Gentilhomme*, le monument de l'humour irlandais paru en 1760, dont l'épigraphe tracée en grec et empruntée à Épictète nous prévenait que "Ce ne sont pas les choses elles-mêmes, mais l'opinion qu'ils se font des choses qui tourmentent les hommes". Tout cela pour dire qu'Épictète fait partie de l'univers spirituel, humour inclus, dans lequel nous vivons et pensons.

### Arrien et Épictète

Nous avons l'habitude de parler des "*Entretiens*" et du "*Manuel d'Épictète*" mais en fait ces ouvrages n'ont pas été écrits par lui mais rédigés par l'un de ses disciples, Arrien de Nicomédie, à partir des notes des *Entretiens* qu'il avait prises pendant les cours du maître à Nicopolis en Grèce. Comme beaucoup de philosophes du monde romain, Arrien était à la fois homme d'État exerçant une activité politique et philosophe.

Épictète est né aux alentours des années 50 après J.C. en Phrygie, à Hiéropolis plus connue sous son nom actuel de Pamukkale dans l'actuelle Turquie avec des sources thermales qui vous ont sûrement laissé un souvenir plus prégnant que celui de la naissance d'Épictète ! Sa mère était esclave et c'est comme esclave qu'il vint à Rome au service d'Epaphrodite, un affranchi, secrétaire de Néron à partir de 62 après J.C. Bien qu'esclave, il va suivre l'enseignement du stoïcien Musonius Rufus. Le stoïcisme existait comme mouvement de pensée depuis plus de trois cent cinquante ans, depuis que Zénon puis Chrysippe avaient fondé cette école à Athènes. Écoles qui essaimeront à Rome, à Nicopolis en Grèce lorsqu'Épictète, affranchi lui-même, y fondera son école après en avoir ouvert une à Rome et après en avoir été chassé, comme tous les philosophes en activité, par l'empereur Domitien en 90 après J.C. Tout laisse à penser qu'Épictète est mort vers l'année 130 après J.C.

## Entretiens et manuel

Comme son maître Musonius, comme Socrate, Épictète n'a rien écrit. La pensée de Socrate nous est connue grâce aux écrits de Xénophon et de Platon. Pour Épictète, ce fut Arrien. "Tout ce que j'ai entendu de lui, tant qu'il parlait, tout cela, je me suis efforcé de le transcrire autant que possible avec ses propres termes, afin de garder soigneusement des notes en vue de l'avenir pour me souvenir de sa pensée et de son franc-parler. Ainsi qu'il est naturel, ces notes sont comme les paroles que, conduit par les circonstances présentes, on adresserait à un interlocuteur et nullement comme celles que l'on rédigerait dans la perspective de rencontrer dans l'avenir, des lecteurs". Des huit livres d'Entretiens, quatre ont été perdus. Grâce à ces Entretiens, nous pouvons avoir d'une part, une idée de ce qu'était l'exégèse ou le commentaire des textes fondateurs du stoïcisme de Chrysippe et d'autre part, d'avoir un aperçu de ce que fut le dialogue entre le maître et les élèves. Avec le Manuel, Arrien a voulu assembler dans ce petit livre, les enseignements les plus utiles et les plus indispensables qui se trouvaient dans Les Entretiens et nous rappeler les trois principes fondateurs du stoïcisme.

## Épictète et le stoïcisme ou la règle de trois

Le premier principe nous rappelle qu'il n'y a de bien que le bien moral, ce qui sous-entend qu'il n'y a de mal que le mal moral. En opposition avec l'épicurisme, le stoïcisme refuse de motiver l'action humaine par le plaisir ou l'intérêt. Suivez la flèche et vous arrivez à Kant ! Ainsi, les choses sont bonnes ou mauvaises c'est-à-dire bonnes ou mauvaises moralement comme le vice ou la vertu. Ou bien les choses ne sont ni bonnes ni mauvaises, c'est-à-dire indifférentes comme la pauvreté, la maladie et la mort.

Le second principe repose sur le fait que toute l'activité humaine se fonde sur les jugements et que ceux-ci sont nos passions, passion de l'argent, passion de l'intempérance et qu'ainsi, nous nous rendons malheureux nous-mêmes, par nos propres jugements.

Quant au troisième principe, il nous apprend que "la nature est cohérente avec elle-même". Pour les stoïciens, le vivant est, dès le premier instant de sa vie, instinctivement accordé à lui-même, cohérent avec lui-même. Il tend à la conservation de lui-même, il aime sa propre existence et tout ce qui peut la conserver. Il en est ainsi de chaque vivant ; il en est de même pour ce Vivant qu'est le Monde et l'Univers.

## Les entretiens

### Livre premier

- Quand l'heure sera venue, je mourrai ; mais je mourrai comme doit mourir un homme qui ne fait que rendre ce qu'on lui a prêté.
- Rien n'est insupportable à l'homme raisonnable que ce qui est sans raison.
- Les hommes se mettent comme ils veulent, à haut ou bas prix. Chacun vaut que ce qu'il estime ; taxe-toi comme libre ou esclave, cela dépend de toi.
- Si le prince t'avait adopté, tu serais d'une fierté insupportable à tout le monde ; et tu oublies la divinité à laquelle tu as tant d'obligations.
- Pourquoi disputer contre des gens ne se rendant pas aux vérités les plus évidentes ? Ce ne sont pas des hommes, mais des pierres.

- Nous craignons tous la mort du corps ; mais la mort de l'âme, qui est-ce qui la craint ?
- Tout ce qui arrive dans le monde fait l'éloge de la Providence. Donne-moi un homme ou intelligent ou reconnaissant, il la sentira.
- La grandeur de l'esprit ne se mesure pas par l'étendue ; elle se mesure par la certitude et par la vérité des opinions.
- Quand tu es la nuit dans ta chambre, la porte bien fermée et la lumière éteinte, évite de dire que tu es seul, tu ne l'es pas.
- Si la raison, qui doit régler toutes choses, est dérégulée, qui est-ce qui la réglera ?
- Tout homme croyant avoir un avantage sur les autres, sera inévitablement rempli d'orgueil, s'il n'est bien instruit, il en abusera.
- Les respects qu'on rend à ceux pouvant nous nuire sont comme l'autel élevé à la fièvre au milieu de Rome ; on l'adore mais on le craint.
- Conserve bien ce qui est à toi, ne convoite point ce qui est aux autres, et rien ne pourra t'empêcher d'être heureux.
- Si j'aime mon corps, si je suis attaché à mon bien, je suis perdu, me voilà esclave ; j'ai fait connaître par où je suis pris.
- Va dire des injures à une pierre, à quoi cela t'avancera-t-il ? Elle ne t'entendra pas. Imite la pierre et n'entends point les injures qu'on te dit.

## Livre deuxième

- Tu viens d'affranchir ton esclave. Mais es-tu libre ? N'es-tu point l'esclave de ton argent, d'une femme, d'une fille, d'un tyran ?
- La plus juste, la plus forte, la plus inviolable des lois divines, est que le plus faible soit toujours soumis au plus fort.
- Il ne faudrait se réjouir avec les hommes et les féliciter que des choses dont ils ont un véritable sujet de se réjouir, qui leur sont honorables et utiles.
- Personne ne peut être méchant et vicieux, sans une perte sûre et sans un dommage certain.
- Commencer à philosopher, c'est connaître nos faiblesses et notre ignorance dans les devoirs nécessaires et indispensables.
- Les fous sont incorrigibles, et, comme dit le proverbe, on romprait plutôt un fou que de le changer.
- Soutenir l'absence de vérité connue dément cette assertion par une prétendue vérité qui est vraie ou fausse : c'est donc une vérité connue.
- Il n'y a que le sage qui soit capable d'amitié. Comment celui qui ne sait pas connaître ce qui est bon ou mauvais pourrait-il aimer ?
- L'esprit du vicieux n'est jamais rassis. Il est toujours inconstant, sans tenue, flottant au gré de ses opinions et incapable d'amitié.
- S'il y a un art de bien parler, il y a aussi un art de bien entendre.

## Livre troisième

- Les hommes mous ne se prennent pas plus aux préceptes de la philosophie, que le fromage mou à l'hameçon.
- Veux-tu être comme les mauvais comédiens, qui ne peuvent chanter qu'avec les autres ?
- Il n'y a que deux choses à ôter aux hommes : la présomption et la défiance.
- Les sentinelles exigent le mot du guet à ceux qui approchent. Fais de même avec ce qui se présente à ton imagination, tu ne seras jamais surpris.
- Les dieux ont créé tous les hommes afin qu'ils soient heureux ; ils ne sont malheureux que

- par leur faute.
- Le bonheur et le désir ne peuvent se trouver ensemble.
- Qu'est-ce qu'un philosophe ? C'est un homme qui, si tu veux l'écouter, te rendra plus sûrement libre que les préteurs.
- Celui qui se soumet aux hommes s'est auparavant soumis aux choses.
- Chasse tes désirs, tes craintes, et il n'y aura plus de tyran pour toi.
- Diogène a fort bien dit que le seul moyen de conserver sa liberté, c'est d'être toujours prêt à mourir sans peine.
- Il faut qu'un prince ait un mérite bien extraordinaire, quand on ne s'attache à lui que pour l'amour de lui.

### **Livre quatrième**

- Tout ce qu'on peut remettre utilement, peut être abandonné plus utilement.
- Le sage sauve sa vie en le perdant.
- L'attention est nécessaire à tout, même dans les plaisirs. As-tu vu quelque chose dans la vie où la négligence fasse qu'on s'en acquitte mieux ?
- Notre bien et notre mal ne sont que dans notre volonté.
- Il ne faut avoir peur ni de la pauvreté, ni de l'exil, ni de la prison, ni de la mort. Mais il faut avoir peur de la peur.

### **Le manuel**

- De toutes les choses du monde, les unes dépendent de nous, les autres n'en dépendent pas.
- En dépendent nos opinions, nos mouvements, nos désirs, nos inclinations, nos aversions ; en un mot, toutes nos actions.
- N'en dépendent pas le corps, les biens, la réputation, les dignités ; en un mot, toutes les choses qui ne sont pas du nombre de nos actions.
- Ne demande point que les choses arrivent comme tu les désires, mais désire qu'elles arrivent comme elles arrivent, et tu prospéreras toujours.
- Si tu veux avancer dans l'étude de la sagesse, ne refuse point, sur les choses extérieures, de passer pour imbécile et pour insensé.
- Tu peux être invincible, si tu n'engages jamais aucun combat où il ne dépende pas absolument de toi de vaincre.
- Prescris-toi désormais un certain caractère, une certaine règle que tu suivras toujours, seul ou avec les autres.
- Ne ris ni longtemps, ni souvent, ni avec excès.
- Refuse le serment en tout et partout, si cela est en ton pouvoir ; sinon, autant que l'occasion pourra le permettre.
- Comme on ne se fixe pas un but pour le manquer, de même la nature du mal n'existe point dans le monde.
- Si tu prends un rôle qui soit au-dessus de tes forces, non seulement tu le joues mal, mais tu abandonnes celui que tu pouvais remplir.
- Dis-toi ensuite : « Celui qui s'accommode comme il faut à la nécessité, est sage et habile dans la connaissance des choses des dieux ».

## CODA

Ces "tweets" ne sont que quelques extraits entrant, au chausse-pied, dans le moule "des 140 caractères, espaces compris" mais ne sont aussi que l'écume des *Entretiens* et du *Manuel* d'Épictète. Ces "extraits-tweets" doivent être considérés plus comme le "signe" que comme le "symbole" de la philosophie stoïcienne d'Épictète. Le "symbole" rend présent ce qui est absent et ce qui est absent ressemble pour le tweet, plus au bruit de fond assourdissant des jacasseries qu'au silence des espaces infinis". Le "signe", lui, renvoie à quelque chose d'autre implicitement inclus en lui. Ce signe du tweeter nous renvoie peut-être (pourquoi pas !) à la relecture ou à la lecture de ces monuments de la pensée humaine dans l'édition du *Manuel d'Épictète* du génialissime Pierre Hadot dans les *Classiques de Poche* N°4661 et celles des *Entretiens, Livres I à IV* dans la collection *Tel* Gallimard. Sans parler des éditions qui réunissent les deux en un !